



Background - BUDI AHMAD

Budi Ahmad est un terrien, issu du 21^{ème} siècle.

Il est né en Indonésie en 1990, il y a 29 ans.

Comme 87% des habitants de son pays, il est musulman sunnite.

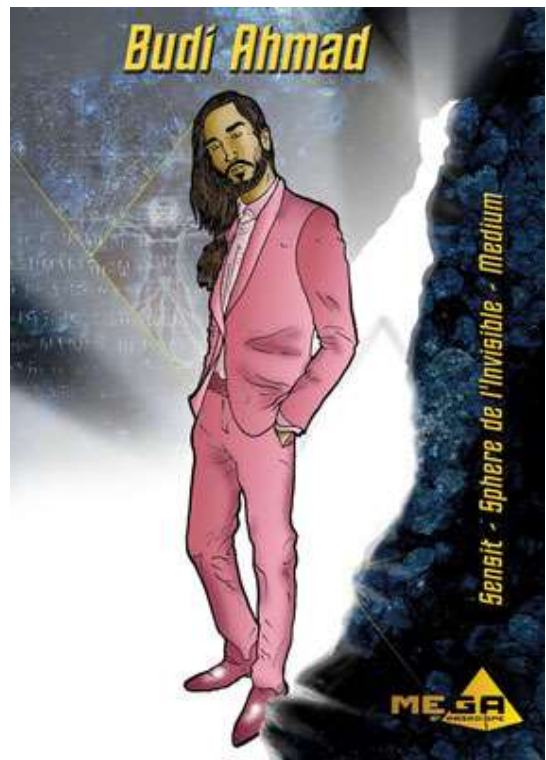
Budi est issu d'une famille bourgeoise de commerçants aisés, il a 5 sœurs.

Son père étant souvent absent pour ses affaires, Budi n'a été élevé que par des femmes, sa mère, sa grand-mère, ses 3 tantes, et ses 5 sœurs toutes plus âgées que lui.

Très doué à l'école, et très sensible aux arts, il a toujours voulu devenir un artiste, aussi son père (qui souhaitait d'abord le voir reprendre son magasin) a fini par céder et a investi dans ses études.

Il a d'abord étudié la musique, puis la danse.

Il est devenu un expert dans toutes les formes de danses indonésiennes, qu'elles soient balinaises, minangkabau de Sumatra ou même dayak de Kalimantan.



Ces danses traditionnelles, faites de mouvements lents et gracieux (fortement marqués par l'art martial local, le silat), offrent un contraste extraordinaire avec les formidables roulements des tambours qui les accompagnent.

Budi a donc fait ensuite des études supérieures de danse moderne en Allemagne, car ce domaine n'est pas encore pourvu de bonnes filières de formation en Indonésie.

Il suit une formation exigeante à la « John Cranko Schule », à Stuttgart.

En 1971, dix ans après la création de sa compagnie, le grand chorégraphe John Cranko fonde à Stuttgart cette école qui porte son nom.

C'est alors la première en Allemagne à offrir un enseignement complet de la danse, sanctionné par un diplôme d'Etat.

Tadeusz Matacz, qui la dirige depuis la mort de Cranko, accueille 120 élèves de vingt-trois pays.

L'enseignement comprend huit niveaux et reprend les principes de l'Ecole russe du Bolchoï, dans une progression volontairement lente, mais basée sur la recherche constante d'une qualité maximum.

Cette base classique solide, appuyée sur la technique Vaganova, est essentielle pour permettre ensuite l'apprentissage de chorégraphies plus contemporaines.



Budi se passionne alors pour la danse moderne, post-moderne, et contemporaine.

La danse moderne mise beaucoup sur le rapport unique de l'être humain à l'égard de son corps.

De plus, la relation entre le corps et l'univers terrestre qui l'entoure y est très exploitée.

Les chorégraphes font souvent l'éloge de la beauté des corps et les utilisent afin d'exprimer des sentiments profonds.

La compréhension d'une chorégraphie moderne repose presque entièrement sur les ressentis du spectateur.

Au lieu de montrer une technique et une esthétique parfaites, la danse moderne montre le réalisme de la vie et de tout ce qui la rend unique.

D'un point de vue technique, la danse moderne est une danse dite « dans le sol », c'est-à-dire qu'elle inclut des séquences de mouvements sur jambes pliées, par opposition à la danse classique, laquelle pourrait être qualifiée « d'aérienne ».

Les différentes techniques de la danse contemporaine ont en commun une certaine recherche dans la liberté du mouvement et du corps ainsi que des interactions avec d'autres arts (théâtre, vidéo, littérature, arts plastiques etc...) et d'autres formes scéniques (ouverture vers des lieux publics et la cité en général).

La curiosité de Budi pour l'art de la danse et sa soif d'apprendre n'ont aucune limite.

C'est en internat à Stuttgart que Budi a découvert qu'il était homosexuel (comme tant de danseurs)...

Impossible pour lui de revenir au pays, où il serait renié par sa famille, car en Indonésie cette orientation sexuelle est considérée comme le pire des crimes !

C'est alors que s'est présentée à lui l'opportunité de quitter la Terre, pour suivre la formation à la Mégacadémie.



En effet, un messager galactique, nommé **Gontran Gloubisch**, était alors en mission à Stuttgart, sur une histoire de contre-espionnage, où un oligarque russe utilisait sa fortune pour des tentatives d'ingérence et de manipulation des processus électoraux au sein de l'Union Européenne.

Ce Russe avait par ailleurs acquis certaines technologies alien achetées au marché noir, avec lesquelles il avait bâti sa fortune, son influence était donc considéré comme une anomalie par la Guilde.

Gontran Gloubisch devait saisir une opportunité d'intégrer la troupe d'Itzik Galili, donnant un spectacle de danse contemporaine sur les planches du Theaterhaus de Stuttgart, auquel devait assister le riche Russe.

Il comptait ainsi se transférer en lui et vérifier ses soupçons.

Gloubisch a cherché un allié au sein de la John Cranko Schule et a détecté les pouvoirs mégas latents de Budi ainsi que sa résonance psionnique.



Il l'a alors mis dans la confiance de son besoin d'intégrer la troupe, pour approcher le Russe, se faisant d'abord passer pour un simple espion allemand du Bundesnachrichtendienst (BND). Pour l'aider, Budi s'est fait engager dans la troupe en remplacement d'un artiste accidenté (auparavant poussé dans l'escalier par Gloubisch !), avec le méga en coach personnel de vie et maquilleur-coiffeur personnel.

Ensuite, Gontran Gloubisch a profité de la soirée de gala suivant la première pour se transférer en son suspect slave...

Une fois sa mission terminée, le méga est revenu voir Budi pour tout lui expliquer et lui proposer de rejoindre la Guilde des Messagers Galactiques.

Budi a sauté sur cette occasion de quitter la Terre, devenant ainsi un Messager Galactique de type Sensit, et de la sphère invisible des pouvoirs de Médium.

Au cours des deux années de formation à Norjane, Budi s'est éclaté, il y avait tant à découvrir parmi les autres cultures, tant de personnes avec qui sympathiser, et tant à apprendre...

Fêtard, amusant, extravagant, doué d'empathie, et très à l'écoute des autres, Budi est vite devenu très populaire au sein des étudiants de la Mégacadémie.

De plus, cette société futuriste était ouverte d'esprit quant à la liberté d'orientation sexuelle, et Budi était enfin bien accepté, et totalement intégré, pour la première fois de sa vie, car même à Stuttgart cette liberté se cantonnait au milieu de la danse, l'homosexualité étant encore plus ou moins tolérée selon les milieux, sur Terre au 21^{ème} siècle.

Il a d'ailleurs profité de cette tolérance pour multiplier les aventures sans lendemain, y compris interspécifiques (avec des partenaires mâles non humains).

Il s'est longtemps intéressé à un ethno-ranger nommé **Hallen**, qui lui a tapé dans l'œil avec son look de biker barbu écolo, malheureusement ce sud-africain est un pur hétéro !

Cette tentative de séduction n'a donc pas porté ses fruits, mais elle a tout de même permis à Budi de se rendre compte que certains, comme Hallen, n'étaient pas aussi populaires que lui. En effet, les timides, les trop sérieux, les solitaires, et les rabat-joie en général restaient souvent à l'écart, tout seul dans leur coin...

Cela l'attrista, et il tenta par la suite d'accorder du temps pour apprendre à connaître certains d'entre eux.

C'est ainsi que Buddy prit contact avec la plupart des membres actuels de la « Section des Parias » !

Le Médian **Jolinar** était un beau parleur, mais son physique de Go'auld infiltré dans un hôte rendait les gens méfiants à son égard.

C'est par contre son caractère obsédé sexuel qui lui permit de sympathiser avec Budi, en participant ensemble à des party privées se terminant souvent en soirées olé-olé.

Le Conceptech **Magnüs** est un autiste social venant du futur, son regard hautain sur nos technologies les plus évoluées, malgré tout primitives pour lui, le font passer à tort pour un snob.

Budi sait ce que c'est que d'être incompris, et de ne jamais pouvoir rentrer chez soi, aussi il compatit pour Magnüs, et le lui fit sentir en suivant ses interminables exposés techniques jusqu'au bout sans s'endormir (grâce à des boissons énergisantes).

Le Fouineur **Miles** est trop jeune pour traîner avec les autres étudiants, et il vient d'un quartier si pauvre que ça se ressent vite dans son manque d'éducation en société.

Budi apprécie aussi les milieux clandestins, à force de se cacher là où les gays sont tabous, aussi il passa du temps avec Miles à faire de l'exploration urbaine dans la banlieue de la capitale norjanienne et dans son réseau souterrain.

L'Escorteur **Oskar** a une tronche qui fait peur, il le sait et en joue pour éloigner les gens, car il préfère être seul, et râler à tous les sujets, son sport favori.

Mais Budi trouve qu'il a un charme viril, et il se ferait bien « escorter » de plus près !

Aussi, il est un des rares à savoir quand on peut déranger Oskar pour échanger quelques mots (de préférence cyniques), ou quand on risque de se manger une tarte aux phalanges.

La Biocyb **Valéria** est une femme magnifique, mais son sérieux au travail n'a d'égal que sa frigidité, aussi se méfie-t-elle de toutes les relations masculines, qu'elle prend soit pour de la drague, soit pour de la rivalité.

Evidemment, avec Budi, fofolle affichée, ces risques n'existent pas, et Valéria est vite devenue sa meilleure copine et confidente.

Une fois les deux ans de formation terminés vint le temps de la composition des groupes pour la constitution des sections.

Chaque major choisit un étudiant brillant, qui doit sélectionner les membres de son équipe, un peu comme des lycéens se préparant pour un match de foot.

Le **Major Linsay Mc Lambert** demanda à Budi Ahmad de s'en charger (elle le choisit justement à cause de son empathie de sensit), et le jeune homme ne la déçoit pas :

Plutôt que de prendre les recrues que tous s'arrachaient à cause de leur charisme ou de leur leadership naturel, Budi choisit au contraire les plus impopulaires, afin de leur éviter la vexation de rester sur le « banc de touche » jusqu'à ce qu'on soit obligé de se les partager !

Ainsi fut constituée la « **Section des Parias** » (auto-surnommée ainsi en hommage à la légendaire « Section des Moutons Noirs »)...



Position de Budi Ahmad vis-à-vis de l'Islam

Budi est évidemment un musulman très modéré, qui considère les traditions qu'on lui a inculqué comme un guide moral plus que comme une foi profonde.

Il fait ses 5 prières par jour, et suit l'éthique générale attendue d'un musulman, sauf bien sûr en ce qui concerne l'enseignement vis-à-vis des « perversions sexuelles », et les traditions au sujet de l'habillement et de la pudeur.

En tant que gay, Budy réproouve le jugement de l'homosexualité par sa religion, et par extension déplore les extrémistes et autres terroristes tuant au nom de l'Islam.

Cela fait tout de même de lui un être humain torturé par des tendances assez opposées, entre son attirance pour le même sexe, son mode de vie décomplexé de gay frivole, et la culpabilité ressentie à cause de son éducation religieuse...

Look Gay

Les vêtements ouvertement gays (genre l'écharpe arabe autour du cou, les slims, les t-shirt rose col U hyper moulant, les jeans moule-culs, piercings, boucles d'oreilles, chemises déboutonné jusqu'au 3eme bouton etc...) se sont démocratisés, même les hétéros en portent aujourd'hui.

Et le seul truc vraiment à la mode chez les gays depuis 2010, mais il ne s'agit pas de vêtements, c'est le fait de porter une barbe longue.

Cette mode s'est ensuite très largement diffusée parmi les hipsters.

Dans les années 90, c'était différent :

On pouvait constater une forte préférence pour les vêtements d'inspiration workwear et militaire, simples et robustes, avec des treillis, rangers, bombers, débardeurs blancs et chaussures de chantier.

Le look gay était ultra viril.

L'objectif n'était évidemment pas de se faire passer pour un ouvrier de chantier ou pour un militaire, mais d'être sexy.

Ces vêtements donnent une allure masculine et permettent de se sentir sûr de soi.

Budi a donc opté pour un mélange entre le look viril des années 90, le « style bear » mais à barbe courte, mélangé à des marcel moulants aux couleurs pasteltes, avec des imprimés kawaii (Hello Kitty, Pikachu, Happy de Fairy Tail, etc...), et de grands rubans fluo dans sa longue chevelure.

Danses apprises dans ses aventures

Epreuve « A toute vapeur » :

L'aventure de Paris à Constantinople à bord du train « la Foudre » en 1890 a permis à Budi de sympathiser avec des voyageuses, et de danser avec elles dans sa luxueuse cabine, en écoutant des disques sur un gramophone.

Le **quadrille**, héritier direct de la contredanse de l'Ancien Régime, est la danse de bal par excellence pendant tout le XIXe siècle.

Galop, mazurka, pastourelle, scottisch, polka, boston, marche, valse... avec les nouvelles danses, la tendance profonde est à la simplification.

Les danses du Second Empire sont plus faciles à apprendre et à pratiquer que celles du Premier Empire.

Le galop, danse tournée venue de l'Est dans les années 1820, pratiquée sur un rythme rapide à deux temps, est plus simple que le quadrille.

Même chose pour la mazurka, originaire de Pologne et passée dans les salons puis dans le répertoire populaire au XIXe siècle.

La valse est encore plus facile car les pas ne sont que trois.

Encore faut-il bien suivre le tempo pour ne pas écraser les pieds de son partenaire, mais l'apprentissage est quand même nettement plus aisé !

Et si la valse a fait scandale lors de son apparition en France au XIXe siècle, ce n'était pas à cause de sa simplicité mais à cause du tête-à-tête dans lequel se trouvaient placés les danseurs : il n'y avait plus quatre, six couples ou plus, comme dans les formes de danses plus anciennes, avec alternance des cavaliers, mais juste une danse en couple, avec une proximité de l'homme et de la femme jugée parfois inacceptable.



Notes sur l'islam

Les cinq piliers de l'islam :

Conjointement aux six articles de la profession de foi (Aqida), les cinq piliers de l'islam sont cinq obligations importantes qui doivent être respectées par tout pratiquant responsable (pubère, sain d'esprit et ayant entendu l'appel de l'islam).

Ils sont :

- **L'attestation de foi** de l'existence et unicité de Dieu et de la prophétie de Mahomet (*chahada*) ;
- **Les cinq prières quotidiennes** (*salat*) ;
- **L'aumône** (*zakat*) aux nécessiteux dans les proportions prescrites en fonction de ses moyens ;
- **Le jeûne du mois de ramadan** (*saoum* ou *siyam*), qui dure de l'aube au coucher du soleil ;
- **Le pèlerinage à La Mecque** (*hajj*), qui doit s'effectuer au moins une fois dans sa vie, si le croyant ou la croyante en a les moyens physiques et matériels.

Sans l'accomplissement de ces obligations, aucun individu ni aucun groupe ne peut réussir.

Les 12 enseignements de la sagesse

Le musulman doit vivre dans ces valeurs et inviter l'humanité à observer ces principes.

Ces principes ne sont pas limités à une race, à une tribu ou à un groupe particulier ; leur étendue et leur application sont universelles.

Ils sont également appelés la *Hikmah*, c'est-à-dire les enseignements de la sagesse.

S'ils sont correctement suivis, ils peuvent faire croître la bonté et la sagesse de quiconque.

Ces principes sont les suivants :

Adorer Allah seul : cela signifie reconnaître Allah comme la Vérité Suprême, reconnaître Allah comme l'Unique Seigneur, L'adorer en toute sincérité et se soumettre à Lui dans toutes les circonstances de la vie.

La vie du musulman n'est rien d'autre qu'un engagement total pour Allah.

Nous sommes non seulement monothéistes mais aussi théocentriques.

Allah est le centre de notre vie et Il est notre principale et ultime préoccupation.

Être respectueux et bon envers ses parents : ceci afin d'être reconnaissant envers la compassion et la bonté des parents, être reconnaissant envers eux et faire tout son possible pour rendre cet amour et cette compassion.

La piété filiale et la dévotion constituent la seconde plus importante obligation du musulman.

Le respect et la bonté dus aux parents ne sont pas seulement pour nous un devoir social : c'est un devoir et une obligation religieux.

Être bon envers les proches, envers les pauvres et les voyageurs : ceci afin de se rappeler que nous sommes unis les uns aux autres dans ce monde.

Nos responsabilités n'englobent pas seulement nos familles et nous-mêmes, mais aussi les autres proches plus éloignés et la société en général.

Un besoin réciproque nous lie et nous sommes tous des compagnons de voyage sur le chemin de la vie.

Nous devons toujours voir ce que nous pouvons faire pour les autres.

Le musulman doit mener sa vie en étant responsable socialement.

La responsabilité sur le plan social inclut d'abord la famille et les proches puis s'étend à tous les nécessiteux.

Être vigilant dans les dépenses et ne pas gaspiller les biens : il ne faut ni rester trop attaché à son argent, ni le gaspiller.

La prodigalité n'a pas de raison d'être, mais il ne faut pas non plus devenir pingre et avare.

Le musulman a un mode de vie équilibré.

L'argent doit être gagné de manière licite et il doit être dépensé de façon juste.

Ce principe peut être appliqué à toutes les ressources qu'Allah nous a attribuées.

L'utilisation sage et consciencieuse des biens est une obligation très importante pour le musulman.

Prendre soin de ses enfants : étant donné que nous reconnaissons les droits des parents, nous devons aussi reconnaître les droits des enfants.

Nos enfants sont notre avenir.

Nous devons élever des enfants sains, intelligents et responsables moralement.

Notre obligation est de les éduquer dans un environnement sûr et sain.

Nous devons protéger aussi bien leur vie que leur esprit et leur âme, leur morale et leurs manières.

S'écarter de l'adultère et des relations illicites : les perversions sexuelles apportent le plus grand mal aux individus et aux sociétés.

L'observation des règles appropriées à cet égard garantit une vie saine, l'accès au bonheur et la construction d'une société respectueuse de la morale.

Le musulman adopte ainsi un mode de vie pur, sain et socialement responsable.

L'Islam nous enseigne qu'il ne faut pas s'approcher de l'adultère ou de la fornication.

Cela implique un style vestimentaire approprié pour les hommes et les femmes, un comportement convenable dans les sociétés mixtes et un contrôle convenable dans les relations sociales et dans les loisirs.

Respecter chaque vie humaine et ne tuer personne si ce n'est dans le cadre de la justice : cela signifie qu'il faut reconnaître le caractère sacré de la vie et qu'il faut s'abstenir de tout ce qui pourrait la mettre en péril.

Il faut éviter l'agression et la violence, parce que ces choses mènent au meurtre.

Tout musulman doit adopter un comportement pacifique.

Les conflits doivent être résolus par le dialogue et les négociations, et non par les meurtres et les assassinats.

Cependant, la justice doit toujours être maintenue, parce que la punition juste et équitable apporte la sécurité et protège les vies.

S'occuper des orphelins : on doit s'occuper des orphelins et de toute personne vulnérable.

Leurs droits doivent être reconnus et ils doivent être protégés de toute nuisance.

Le musulman doit être profondément engagé et soucieux à l'égard des jeunes, des pauvres, des infirmes et des handicapés.

La bonté et la compassion constituent l'obligation de base du musulman.

Elle inclut tout le monde, y compris les animaux.

S'acquitter de ses promesses et de ses obligations : les promesses et les contrats constituent une partie importante de la vie et de la civilisation humaine.

Quand les promesses ne sont pas honorées, la confiance se perd et la société entière s'affaiblit.

Le musulman se doit d'être véridique dans ses propos.

Notre obligation est de dire la vérité, d'être honnête et de faire de notre mieux pour tenir nos promesses.

Être honnête dans les transactions et ne pas tricher dans le poids ou la mesure : l'honnêteté dans les affaires génère le progrès, le succès et la bénédiction.

Toutes les affaires, qu'elles soient commerciales, sociales ou politiques doivent être conduites avec un sens de la justice et de l'équité.

Le musulman est tenu de négocier équitablement dans tous les domaines et avec tout le monde. Traiter avec un musulman doit être synonyme de confiance.

L'homme d'affaires musulman doit être l'homme d'affaire le plus véridique.

L'ouvrier musulman doit être l'ouvrier le plus honnête.

Le musulman, quelle que soit sa profession, doit faire honneur à sa profession.

Faire les choses avec savoir et ne pas suivre l'ouï-dire ni agir avec peu de savoir : les organismes d'information et les médias ont une grande responsabilité à cet égard.

Beaucoup d'injustices sont commises lorsqu'il y a désinformation ou lorsque l'information est utilisée abusivement.

Le musulman se doit d'être véridique dans l'information.

Il est tenu d'être honnête et véridique dans son témoignage, fût-ce vis-à-vis de ses ennemis.

Un témoignage provenant d'une source musulmane doit être le plus digne de confiance.

De surcroît, le musulman doit faire montre d'une extrême vigilance dans ses actions et réactions.

Il ne doit pas réagir sans preuve contre quiconque.

Il doit donner l'exemple pour ce qui est du souci d'authentification des informations.

Être humble et se défaire de l'arrogance : la modération et l'équilibre sont les meilleures qualités dans le comportement et le rapport à autrui.

Le musulman est une personne digne, mais humble.

Le musulman n'est pas prétentieux, arrogant, ni vaniteux.

Il remercie Allah pour tous Ses bienfaits.

A tous égards, l'éloge suprême revient à Allah et la vraie gloire Lui appartient.

Les conventions et autres traditions

Il existe aussi des conventions et autres traditions, que le bon musulman se doit de respecter, dans sa vie quotidienne :

A table (Avant de manger, au cours du repas, après le repas)

1- Avant de manger :

- Sa nourriture doit être honnêtement acquise sans le moindre doute d'illégitimité

- En mangeant, le musulman se propose d'acquérir plus de force pour se consacrer à l'adoration de Dieu.

S'il nourrit cette intention, son manger et son boire seront dignes de récompense.

- il doit se laver les mains avant de manger, si elles sont sales ou s'il n'est pas sûr de leur propreté.

- le musulman se contente de ce qu'il trouve, sans le critiquer.

S'il lui plaît il mange sinon il s'abstient.

2- Au cours du repas :

- Le musulman commence à invoquer le nom de Dieu : " Bismillah " (au nom de Dieu)

- Il ne souffle pas sur un aliment chaud et ne le mange pas en cet état.

Qu'il le laisse refroidir.

Il ne souffle pas non plus dans l'eau en buvant et doit trois fois interrompre de boire pour respirer en dehors du récipient.

- Si une partie de ce qu'il mange tombe, il l'a nettoie et la remet dans sa bouche.
 - Il commence par servir les plus considérables, puis il sert à tour de rôle, ceux qui sont à sa droite, il sera le dernier à se servir.
 - il ne commence pas à manger le premier, alors qu'il y a parmi les convives des gens plus âgés ou plus méritants que lui.
 - Il n'oblige pas son ami ou son hôte avec insistance pour qu'il mange (Cela pour ne pas le gêner).
 - il ne suit pas du regard ceux qui mangent (pour ne pas les intimider).
- Au contraire, il doit baisser les yeux, ne point s'occuper d'eux pour ne pas les embarrasser.
- il évite pendant le repas à parler de choses de nature à dégouter les invités.
 - S'il mange avec un pauvre, il lui donne la préférence sur lui-même.
- S'il mange avec des amis, il sera décontracté et aimable.

3- après le repas :

- il cesse de manger avant d'être complètement rassasié, pour éviter l'indigestion qui engendre la mort et fait perdre l'endement.
- Il ramasse les restes des aliments tombés.
- il se cure les dents après manger et nettoie sa bouche pour lui donner meilleure haleine.
- Quand il a terminé, il remercie Dieu.

L'habillement

Se vêtir est un ordre divin, Allah dit :

« *Fils d'Adam !*

Revêtez vos plus beaux habits au moment de chaque office.

Mangez, buvez en évitant tout excès. »

Dieu n'aime pas qu'on outre passe les justes limites.

- Le Musulman ne doit jamais porter de soie comme habit, turban ou autre.

Le Prophète a dit :

« *Ne portez jamais de soie, celui qui la porte ici-bas en sera privé dans l'autre monde. »*

Montrant de la soie dans sa main droite et de l'or dans sa main gauche, il dit :

« *Ces deux sont interdits aux mâles de mon peuple, autorisés à leurs femelles. »*

- il ne doit pas allonger outre mesure son habit, son pantalon, son manteau jusqu'à dépasser les chevilles.

Le Prophète dit :

« *Tout ce qui dépasse les chevilles en habit est de l'enfer. »*

- Le musulman préfère les habits blancs ou aux habits d'autres couleurs bien que celles-ci soient autorisées.
- La musulmane allonge son habit jusqu'à couvrir ses talons, se couvre la tête, tire le voile sur le cou, la gorge et la poitrine.
- Le musulman n'a pas le droit de porter d'or.
- il est cependant permis à l'homme de porter une bague en argent.
- Le musulman n'a pas le droit de s'habiller en femme, ni celle-ci en homme.

Le Prophète a dit :

« *Dieu a maudit l'homme qui s'habille en femme et la femme qui s'habille en homme. »*

- Le musulman quand il chausse ses souliers doit toujours commencer par le pied droit et quand il les enlève il commence par le pied gauche.
- En s'habillant aussi, il doit commencer par le côté droit.
- il n'est pas permis de s'asseoir enveloppé de son manteau les bras emprisonnés à l'intérieur, ni marcher un pied chaussé et l'autre nu.

La Pudeur

De par sa nature, le musulman est pudique et décent.

Cette qualité qui le qualifie est inhérente à sa croyance.

Le Prophète dit :

« La foi comprend plus de 70 rameaux ou plus de 60.

Le meilleur de ces rameaux, c'est d'attester qu'il n'y a de Dieu qu'Allah et le dernier est de débarrasser la voie publique de ce qui l'encombre.

La pudeur est l'un des rameaux de la foi.

La pudeur n'engendre que du bien.

Que Dieu fasse miséricorde à une femme, qui, ayant perdu son enfant, alla le chercher auprès d'un groupe de gens, le visage voilé.

Regardez cette femme dit l'un d'eux, elle s'enquiert de son enfant le visage voilé !

L'ayant entendu, elle lui répondit :

Homme !

Il vaut mieux perdre mon enfant que de perdre ma pudeur ! »

Mais la pudeur n'empêche pas le musulman de dire ce qui est vrai, de s'instruire, d'exhorter à faire le bien et de réprover le mal.

Le Sommeil

Pour le musulman, le sommeil est un bienfait que Dieu a accordé à ses créatures pour reposer leurs corps qui pourra ainsi continuer à croître.

Il pourra également garder son ardeur pour effectuer la tâche qu'Il lui a assigné.

Dieu dit :

« Par un effet de sa bonté, Il fit pour vous le nuit et le jour : l'une pour vous procurer le repos, l'autre pour vous permettre, par votre activité, la quête de sa faveur.

Nous fîmes pour vous du sommeil une détente ! »

Pour témoigner de sa gratitude pour ce bienfait, le musulman doit se comporter de la manière suivante :

S'il n'y a pas nécessité de rester après la prière de "Icha", telles qu'études, conversation avec les convives ou les membres de sa famille, il ne doit pas traîner mais se mettre tôt au lit.

Il s'efforce de refaire ses ablutions avant de se coucher.

Le Prophète le recommande en disant :

« Avant de mettre au lit, fais ton ablution comme pour la prière. »

Il se couche d'abord sur le côté droit et repose la tête sur la paume de la main droite.

Il peut, par la suite, changer de position et tourner sur le côté gauche.

Il ne doit jamais s'étendre sur le ventre, ni jour, ni nuit, "*C'est la posture de damnés*", dit le prophète, "*elle est détestée par Dieu*".

Au cas où il se réveille la nuit, il dit :

« Il n'y a de Dieu, qu'Allah, l'Unique sans associé.

A lui, la Royauté, la Suprême Louange et la Toute-Puissance.

Gloire à Lui !

Le Loué, l'Unique et le Plus-Grand.

Point de puissance ni de force que par lui. »

Ensuite, on présente au Seigneur ses vœux qui seront bien accueillis.

Le Prophète dit :

« Quiconque se réveille la nuit et récite cette prière aura ses vœux exaucés. »

Les cinq prières quotidiennes

Aux débuts de l'islam, les prières, en plus d'être un acte de soumission totale à Dieu, servent aussi à réciter les versets du Coran et à les mémoriser, à les fixer dans les esprits des compagnons au fur et à mesure de leur révélation.

Cette pratique se fait encore au cours du mois de Ramadan, mois sacré des musulmans marquant le début de la mission prophétique de Mahomet, où le musulman est incité à réciter en entier au moins une fois l'intégralité du Coran au cours de ces prières Tarawih.

Chaque prière est constituée de 2, 3 ou 4 cycles.

Chacun de ces cycles est constitué de la récitation de la sourate Al-Fatiha et éventuellement d'une autre sourate, d'invocations, le tout dans des positions bien spécifiques : station debout, incliné, prosternation, à genoux.

Les cinq prières journalières sont obligatoires pour les musulmans sunnites.

Budi Ahmad est sunnite...

1. La prière de l'aube (*Al-fajr*)

Cette prière est composée de deux rakats et commence à l'apparition de l'aube véritable (*al-fajrou s-sadiq*) qui est une lueur blanche transversale à l'horizon Est.

Son temps d'accomplissement dure jusqu'au début du lever du soleil.

2. La prière de la mi-journée (*adh-dhouhr*)

Cette prière débute après que le soleil a passé son zénith.

Elle est composée de quatre rakats.

Son temps commence lorsque le soleil s'écarte du milieu du ciel vers le couchant.

Elle finit lorsque l'ombre d'une chose quelconque atteint une longueur égale à celle de la chose elle-même plus la longueur de l'ombre qu'elle avait au moment du zénith.

On entend par « chose quelconque » un bâton ou un gnomon par exemple, planté verticalement sur un sol plat.

L'ombre au zénith, c'est l'ombre de cette chose lorsque le soleil est au milieu du ciel.

Lorsque le soleil dévie vers l'ouest, on observe que son ombre s'allonge et tourne vers le levant.

C'est là le signe que le temps de *adh-dhouhr* a commencé.

3. La prière de l'après-midi (*al-'asr*)

Tout comme la prière de la mi-journée, cette *salat* est composée de quatre rakats.

En général, son temps commence à la fin du temps de *adh-dhouhr* dure jusqu'au coucher du soleil, c'est-à-dire lorsque la longueur de l'ombre d'une chose quelconque devient égale à la longueur de cette chose plus la longueur de son ombre au zénith, le temps de cette prière commence lorsque la prière de la mi-journée finit.

Selon un des avis des hanafites, la *salat-ul-'asr* commence lorsque l'ombre devient égale à deux fois la longueur de ladite chose.

4. La prière du coucher de soleil (*al-maghrib*)

Composée de trois rakats, dans cette prière le fardh s'accompli en premier.

Son temps commence après le coucher du soleil, c'est-à-dire après la disparition de la totalité du disque solaire, et finit à la disparition de la lueur rouge (*shafaq al-ahmar*) ou de la lueur blanche (*shafaq al-abyad*) selon un avis de l'imam Abou Hanifa.

La lueur rouge est la rougeur apparaissant du côté du couchant après le coucher du soleil.

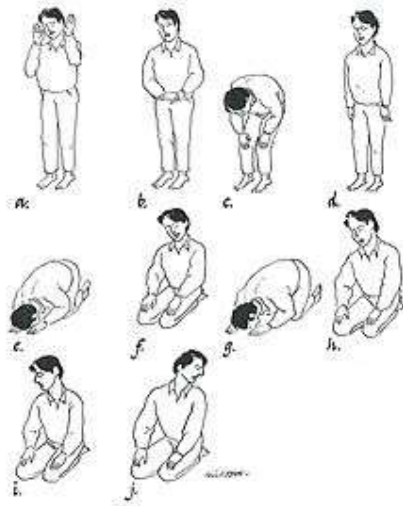
5. La prière du soir (*al-'icha*)

La prière du soir (ou de la nuit) est composée de quatre rakats.

Son temps commence à la disparition de la lueur rouge et finit à l'apparition de l'aube.

La différer intentionnellement après la moitié de la nuit est considéré comme blâmable (Makrûh).

Piliers de la prière :



Ce sont les différentes postures durant l'accomplissement de la prière.

Toujours définis par consensus, les piliers de la prière (*Arkan as-Salat*) font partie de la prière en elle-même et sont nécessaires à la validité de celle-ci sauf excuse valable (oubli, maladie, etc).

Dans la tradition sunnite, il y en a 14 :

Avoir l'intention de faire la prière (avoir cette intention dans son cœur seulement, et ne surtout pas prononcer son intention verbalement)

Rester debout

Prononcer à voix haute le premier *takbir*

Réciter la *Fatiha* et une sourate en entier ou partiellement, selon le nombre de rakat et le moment de la prière.

L'inclinaison

Élever la tête après s'être incliné

Rester un temps tout droit entre l'inclinaison et la prosternation

Se prosterner

S'asseoir après la prosternation

S'asseoir entre les deux prosternations

Rester calme et prendre son temps pendant l'inclinaison et la prosternation

Réciter la formule intermédiaire ou de clôture

Prononcer la salutation finale à voix haute

Respecter l'ordre de tous ces fondements (dépendant du nombre de rakat)